

Stratégies théoriques et pratiques pour la libération animale



Structure de la présentation

Stratégies théoriques

- 1) La théorie du « point de vue animal » et ses implications
- 2) Critique des institutions reproduisant le spécisme

Stratégies pratiques

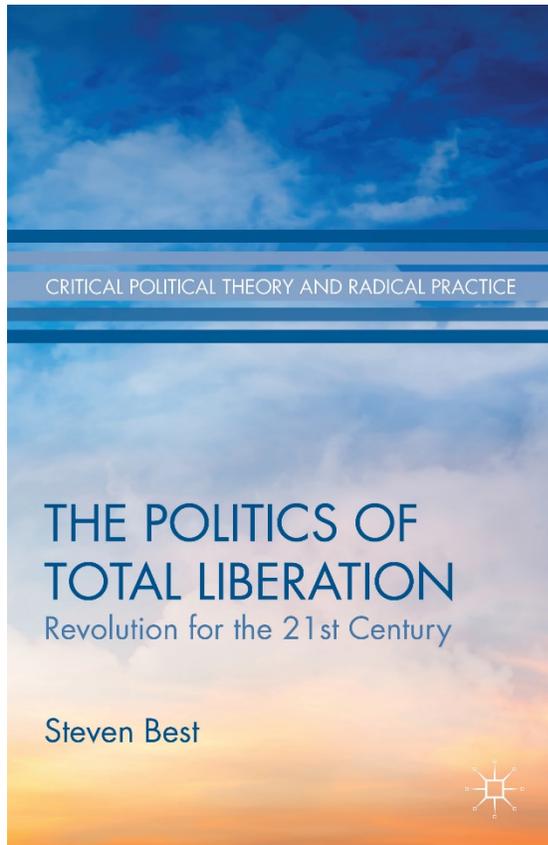
- 3) Les actions politiques pour la libération animale

Partie 1: La théorie du point de vue animal

La théorie du point de vue. Regarder l'histoire non du point de vue des dominants mais des dominé.es

- Théorie marxiste
- Théorie féministe
- Théorie anti-raciste
- Théorie postcoloniale
- Théorie antispéciste ?

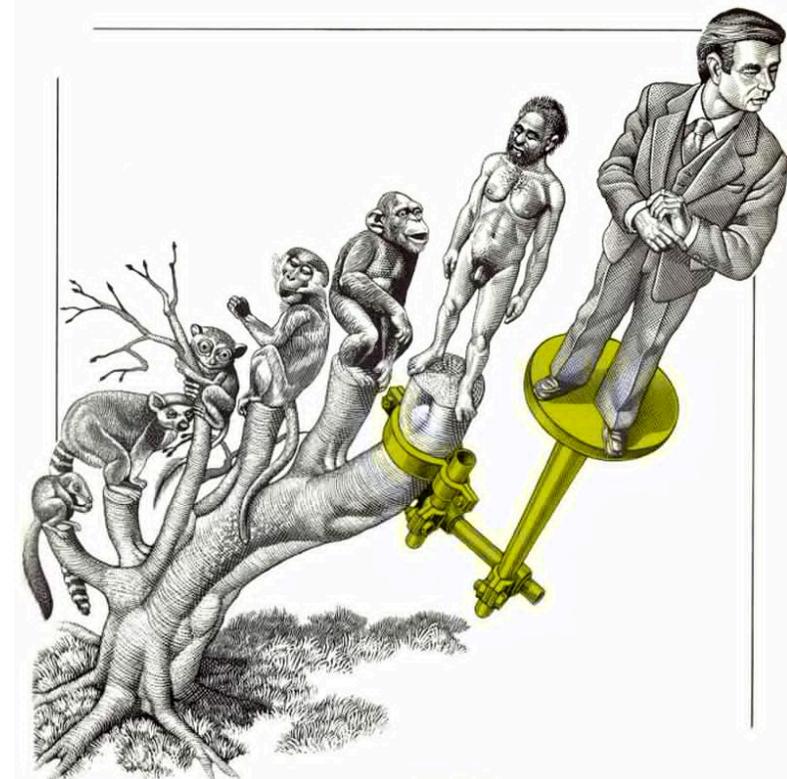
La théorie du point de vue animal (thèse)



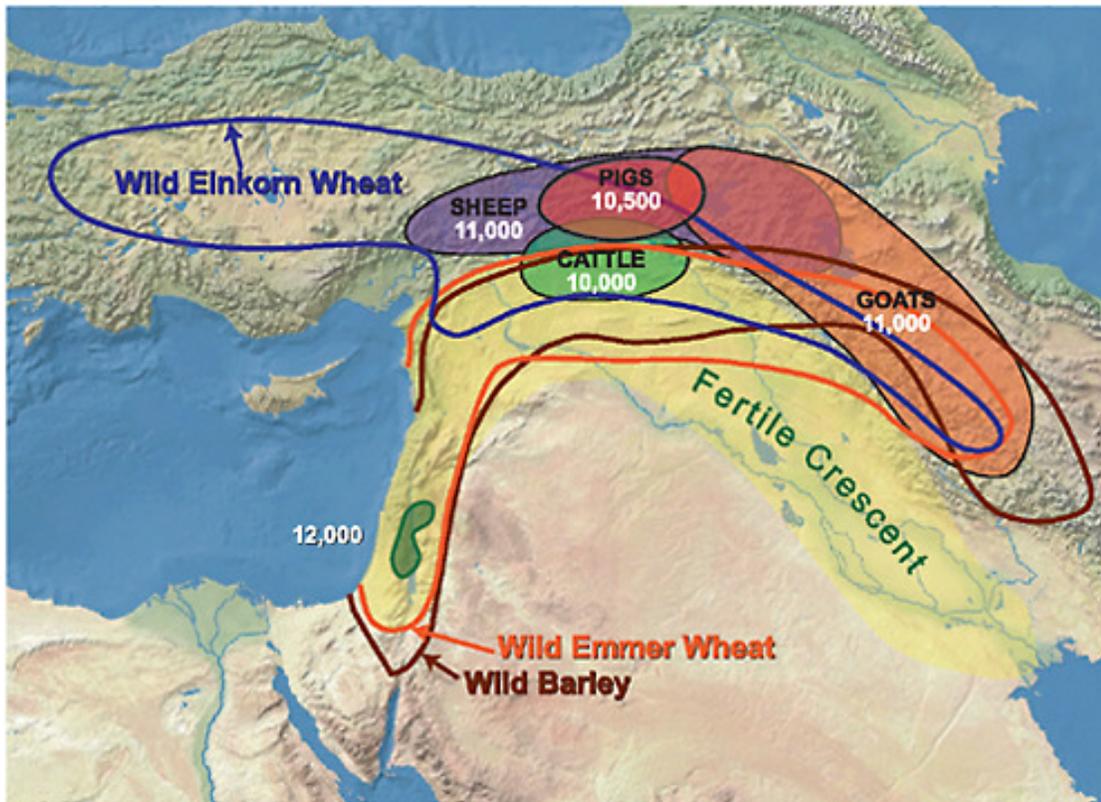
« La thèse principale de la théorie du point de vue animal est que les animaux ont été des forces-clés déterminantes dans la psychologie humaine, la vie sociale et l’histoire globale et que la domination des humains sur les animaux non humains sous-tend la domination des humains les uns sur les autres et sur le monde naturel ».

Regarder l'histoire du point de vue animal pour mieux comprendre le développement des sociétés

L'invisibilité des animaux dans le développement historique des sociétés humaines n'est pas un fait banal. Elle nous empêche de comprendre comment les animaux ont formé (malgré eux) les sociétés et ont profondément marqué l'identité humaine et l'apparition de phénomènes tels que la hiérarchie, l'esclavage, le patriarcat, le colonialisme, la guerre et le racisme.



L'émergence d'une culture de la domination



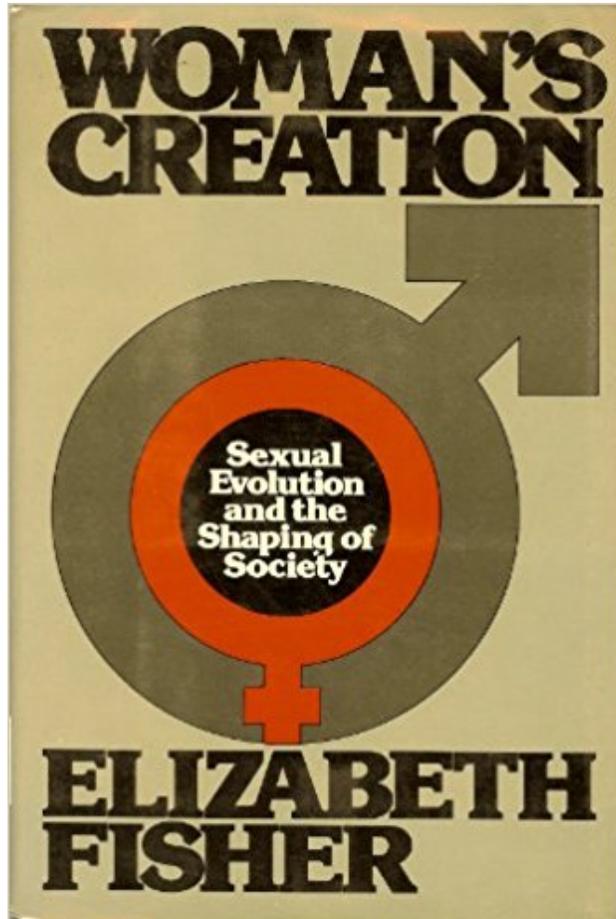
- La domestication des plantes (pré-condition) et de quelques espèces animales marque une rupture radicale, bien qu'il s'agira d'un long processus, avec l'ancien mode de vie des humains du pré-néolithique
- Les humains du néolithique se mirent donc à dominer et exploiter les animaux et l'évolution des sociétés humaines est indissociable de cet état de fait

Des changements dynamiques

- Une nouvelle forme d'approvisionnement alimentaire, fabrication de vêtements, mais aussi développement des transports, d'accumulation de biens, enrichissement, possibilité de stratifications sociales.
- Notion de propriété et modèle d'oppression (Best, Mason)
- Changements profonds dans la psyché humaine



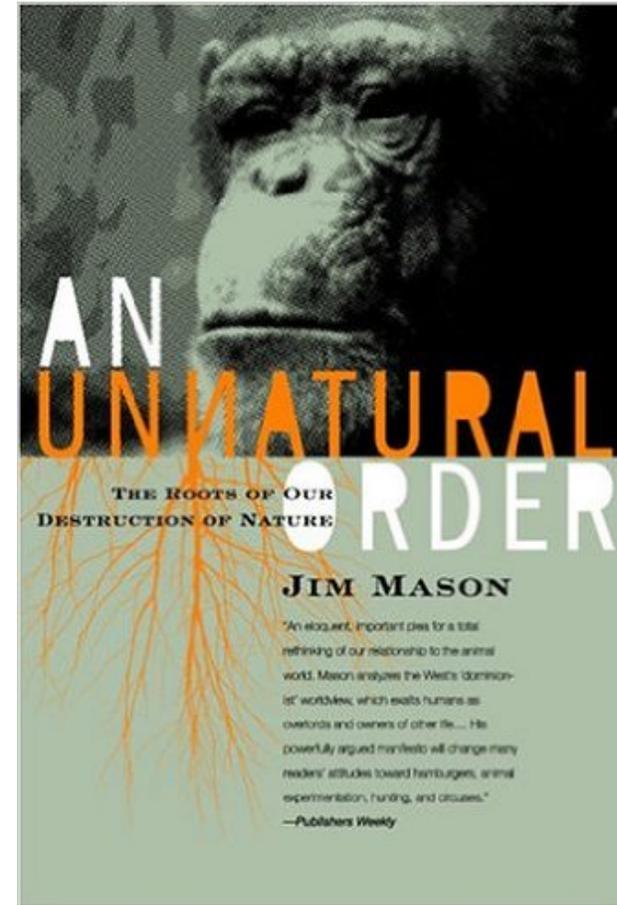
La domestication animale et l'apparition du patriarcat



- Ce serait les hommes qui auraient « domestiquer » les animaux.
- Le contrôle de la reproduction des animaux auraient pu être un modèle pour le contrôle de la reproduction humaine.
- La chasse auraient conditionné les hommes à la violence en leur donnant des armes de destruction et l'habitude de dominer.
- La guerre deviendra la variante de la chasse

Esclavage animal et humain

- Des instruments/technologies de domination comme le fouet, les collets, les chaînes et des pratiques comme le marquage au fer (désignant la propriété), le travail forcé, la vente dans les encans apparaissent et ces pratiques auraient été reproduites pour l'esclavage humain. L'esclavage animal est la base de la civilisation. L'esclavage humain l'accompagnera bientôt.

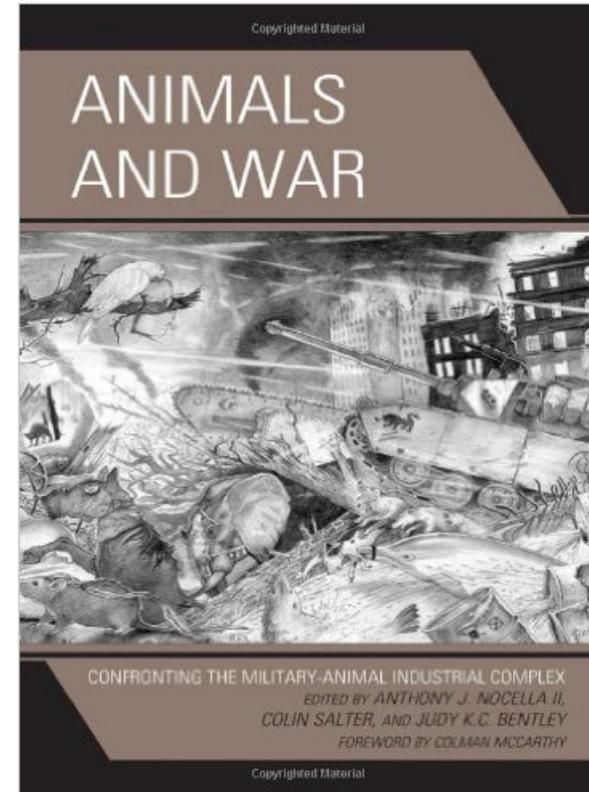


Les animaux comme véhicules de guerre

- Les animaux offrirent de nombreux avantages pour la guerre et des techniques de combat plus sophistiquées
- Ils étaient nécessaires pour faire la guerre à grande échelle et des conquêtes
- Eux-mêmes connurent la guerre que se livrèrent les hommes

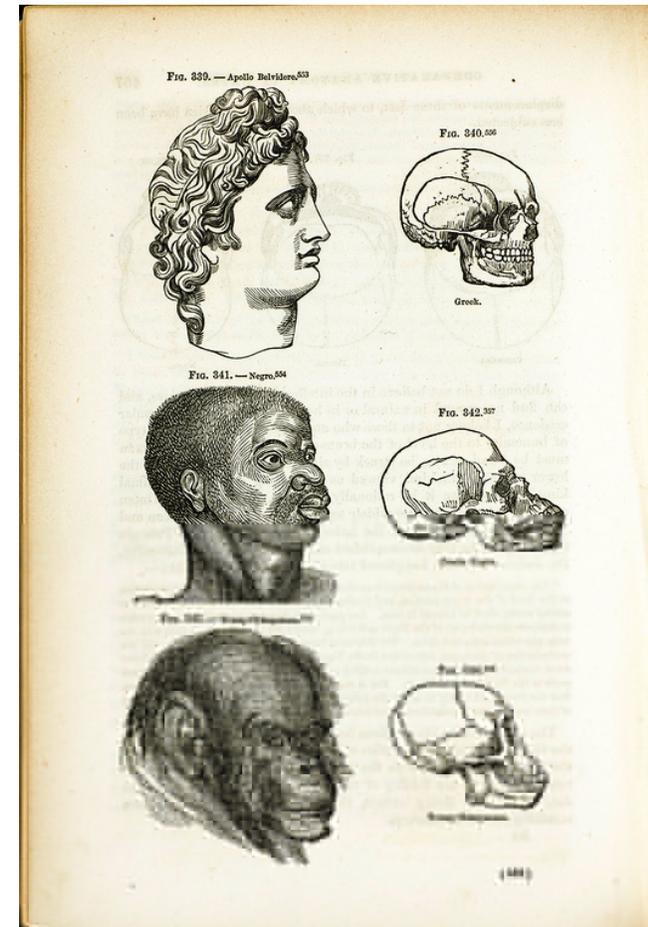


Soumettre les animaux non-humains pour soumettre les humains

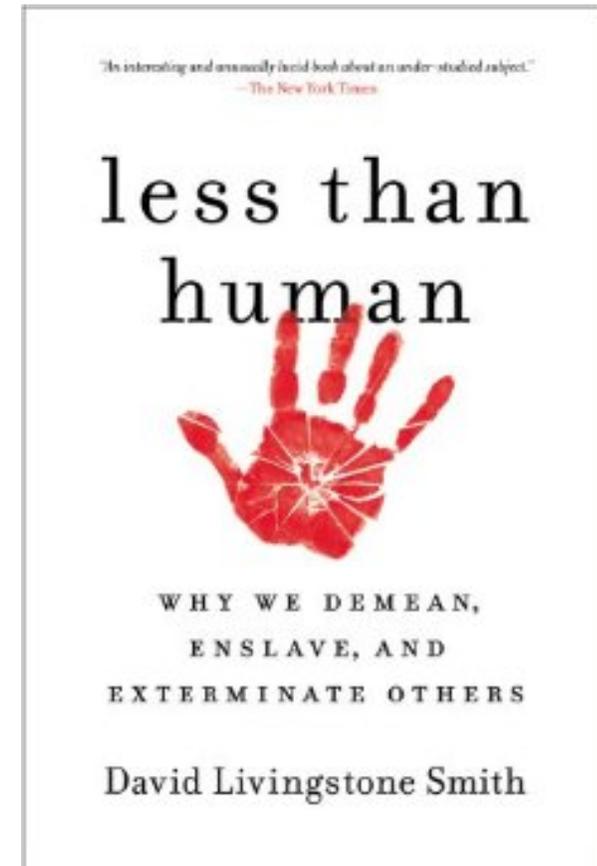
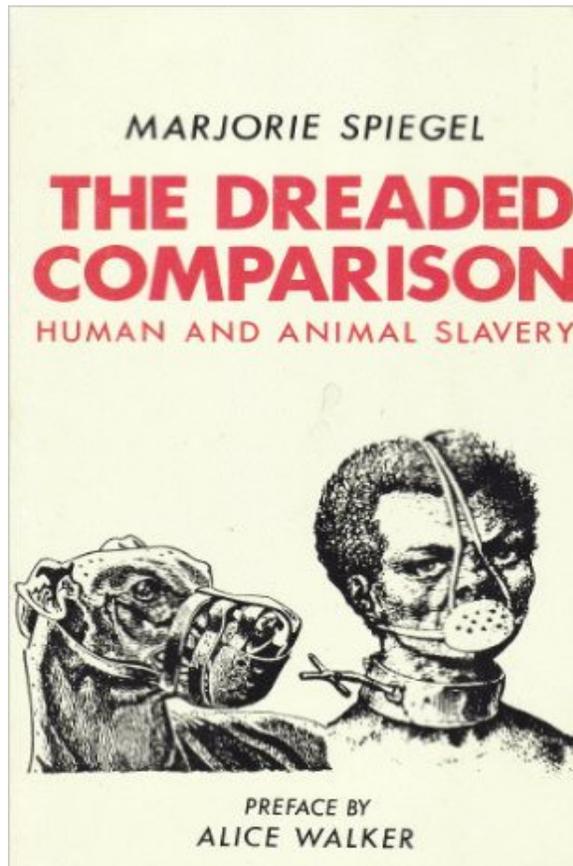


Le spécisme et le racisme

- L' « Autre » fut souvent dénigré par un nom d'animal par ses oppresseurs afin de le déshumaniser et rendre la violence envers la personne ou le groupe opprimé comme étant plus « normale » et « naturelle ». Les individus opprimés (Noir-es, Métis, femmes, ennemis de guerre, etc.) furent associés de façon récurrente dans l'Histoire à l'animalité, l'irrationalité et l'infériorité, méritant ainsi leur traitement tout comme les animaux.



Le spécisme, le racisme, l'esclavage et les génocides



L'impact environnemental du spécisme et les rôles écologiques des animaux

- L'élevage (déforestation, GES, lisier, pollution de l'eau, de l'air, de la terre, transports, abattoirs, transformation, congélation, etc.)
- La pêche (poissons, crustacés, tortues marines, oiseaux, dauphins, etc.)
- La chasse (éléphants, kangourous, baleines, dauphins, phoques, ours, requins, cerfs, chevreuils, écureuils, etc.) et le piégeage
- L'expérimentation animale (primates)
- Les cirques, zoos, aquariums, etc. (de très nombreuses espèces)

De petits animaux comme les abeilles, les vers, les coléoptères et les papillons ont des rôles écologiques très importants.

Partie 2 : Critiquer les institutions qui reproduisent le spécisme

1) Les écoles

2) Le capitalisme

3) Autres



2.1 Les écoles : le spécisme dès l'enfance



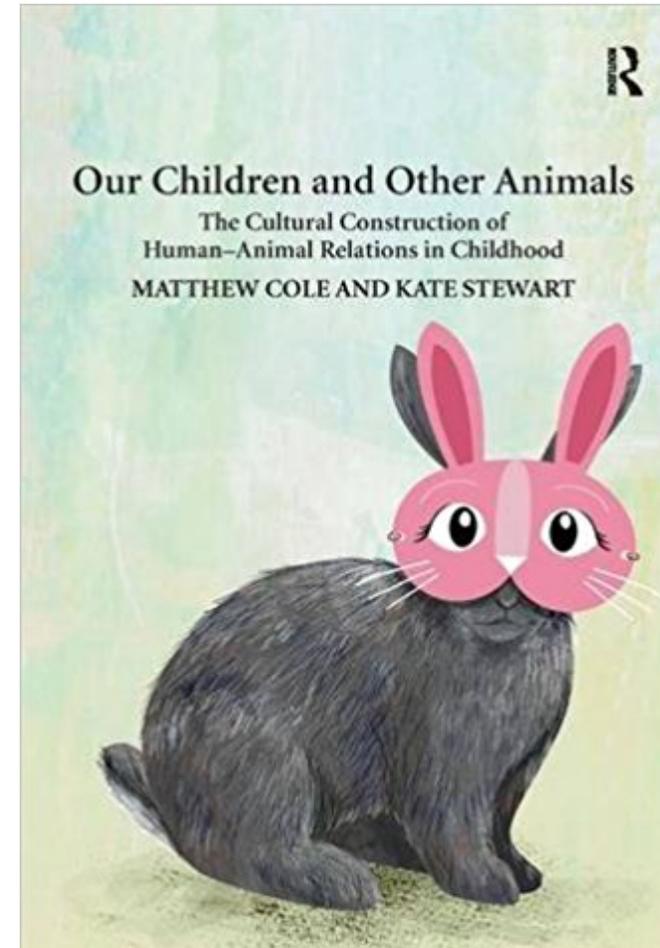
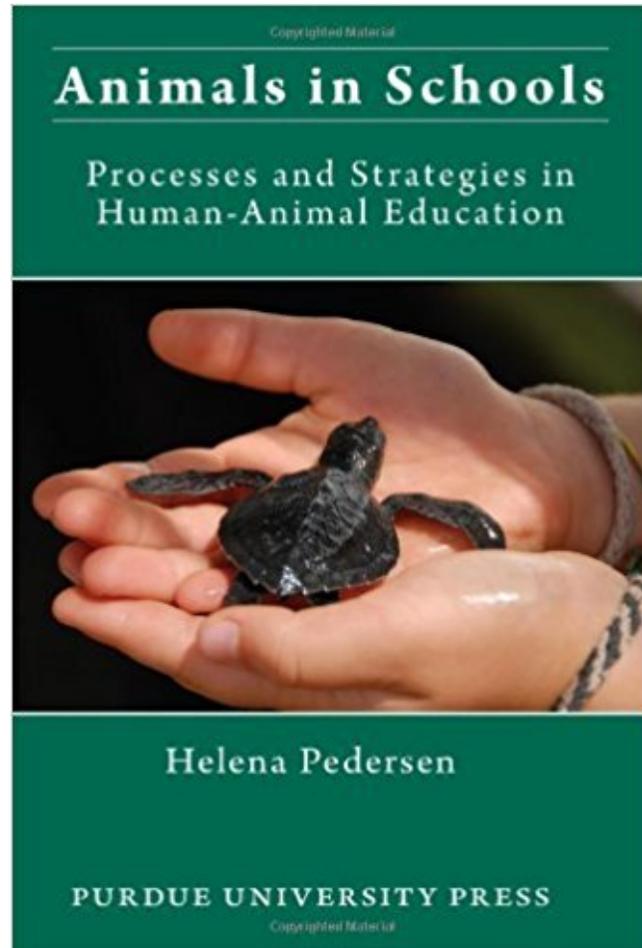
Des conceptions binaires enseignées

Inné/Acquis

Instinct/Intelligence

Nature/Culture

Des analyses empiriques très utiles



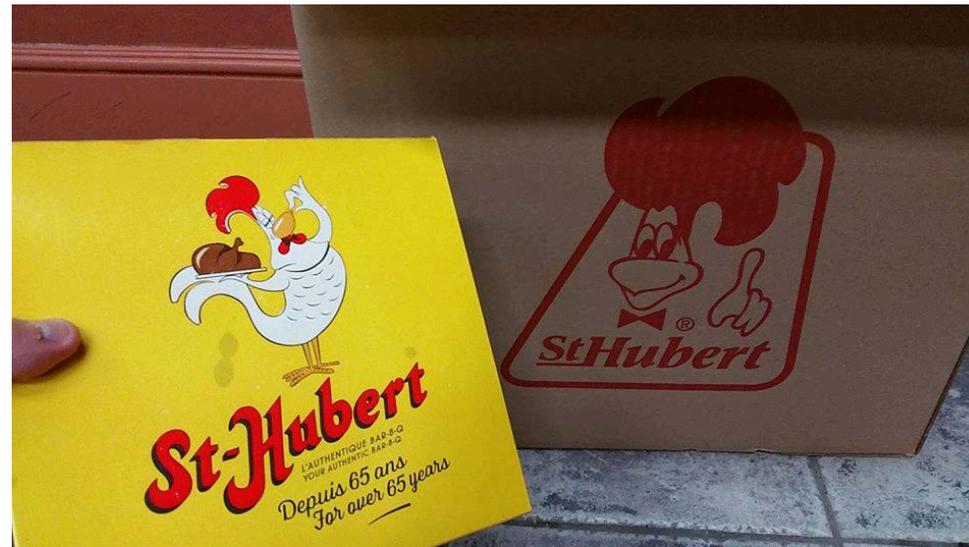
2.2 Le rôle du capitalisme dans l'exploitation animale

Des publicités évoquant la « naturalité » et la « santé » que représente l'élevage des animaux : les animaux sont présentés comme étant « libres » (beaucoup d'espace) et menant une vie « heureuse » (bien-être et bonne alimentation)



Les animaux ne sont pas montrés attachés ni abattus





L'exploitation animale : trop profitable sous le capitalisme

Au Canada, les profits des « produits » de l'élevage représentent plus de 60 milliards de dollars (2016)



Source : <http://www.agr.gc.ca/fra/industrie-marches-et-commerce/statistiques-et-information-sur-les-marches/par-produit-secteur/viande-rouge-et-betail/information-sur-le-marche-des-viandes-rouges/revenues-et-depenses-agricoles/?id=141586000018>

L'exploitation économique des animaux

Agro-alimentaire : élevage, pêcheries, monocultures OGM, pesticides, engrais chimiques

Pharmaceutiques : antibiotiques, expérimentation sur les animaux (produits chimiques)

Mode : vêtements (cuir, fourrure, laine, etc.)

Chasse : armes à feu, « corps morts », ivoire, etc.

Autres : cirques, zoos, équitation, rodéos, calèches, animaux de compagnie, etc.

2.3 Autres causes de la reproduction du spécisme

Patriarcat (identité masculine, métiers et pratiques pour les « vrais »)

Religions (les religions monothéistes surtout, jaïnisme et bouddhisme plus sympathiques aux animaux, hindouisme ?)

Capacitisme (discriminer les « faibles » et vulnérables)

Traditions (mets nationaux, conserver la « place » des humains dans le monde)

Médias (publicité, émissions de nature, cinéma)

Science (sciences humaines/sciences naturelles)

Philosophie (cartésianisme/néo-cartésianisme, humanisme, marxisme, écologisme, etc.)

Partie 3: Les actions politiques pour la libération animale

- Éducation (conférences, ateliers, films, textes de vulgarisation, art, etc.)
- Vigiles, manifestations (couverture médiatique efficace)
- Autocollants, graffitis antispécistes esthétiques, bannières, etc.
- Reportages undercover (un L214 québécois antispéciste ?)
- Occupations/blocages (abattoirs)
- Sauvetage à visage découvert (« open rescues »)
- Bris matériel et sabotage (vitrines de commerces spécistes ?, abattoirs, laboratoires, bateaux de pêche ?)
- Libération clandestine « style ALF »
- La violence ? (attaquer physiquement quelqu'un ?)

Période de discussion